

<https://laurentbloch.org/BlogLB/Les-commentaires-d-Isabelle>



Les commentaires d'Isabelle Boydens

- Zinformatiques - L'informatique : science et industrie - Systèmes d'information -

Date de mise en ligne : lundi 4 octobre 2004

Copyright © Blog de Laurent Bloch - Tous droits réservés

[Isabelle Boydens](#), qui enseigne à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Libre de Bruxelles, et dont l'ouvrage *Informatique, normes et temps (Bruxelles : Éditions E. Bruylant)* a procuré nombre d'idées et d'informations à mon propre travail, m'a envoyé un long message dont elle m'a autorisé à publier ici les extraits suivants :

Historienne de formation, j'ai apprécié votre analyse de l'évolution du travail tel qu'il est perçu dans nos sociétés, depuis l'analyse de Weber. Vos remarques sont extrêmement pertinentes dans le contexte du « travail informatique » et je n'avais jamais rien lu de tel. Vos réflexions à propos de « l'imitation du travail » sur la base de l'ouvrage de Zinoviev sont excellentes.

A l'heure actuelle, je donne cours à l'ULB mais travaille aussi « sur le terrain », dans le centre de recherche d'une société en charge de l'informatique de l'administration fédérale belge. Et à ce titre, j'ai apprécié votre critique du cycle de développement en « v ». Très souvent, comme vous l'évoquez à plusieurs reprises, les projets réussis résultent d'une collaboration entre intervenants de « bonne volonté » et d'un usage « parcimonieux » des méthodes de développement. In fine, il faut beaucoup d'expérience et de « bon sens » pour faire réussir un projet mais comment formaliser le « bon sens » ?

J'ai aussi beaucoup appris à propos du travail de programmation (je vous dis cela en toute modestie car, contrairement à vous, je n'ai pas les compétences d'un vrai programmeur). En particulier, j'ai été impressionnée par votre analyse de la différence entre langage mathématique et langage de programmation, en raison du caractère « physique » inhérent au second. Cela veut-il dire quelque part qu'un langage de programmation est moins déterministe que le langage mathématique ?

A l'Université de Bruxelles, je donne les cours de documentologie et d'automatique documentaire. A ce titre, j'ai été intéressée par votre évocation des thésaurus, ces langages documentaires souvent méconnus dans le monde de l'informatique. Votre critique des ontologies est un régal ! Cette prétention à vouloir capter le « réel » dans un modèle formalisé est en effet dérisoire. Toutefois, si l'on relativise la portée des normes du W3C à propos du Web sémantique (il ne s'agit jamais que de termes mis en relation sur la base de la logique du 1er ordre, etc ; d'une représentation partielle et partielle du réel, lequel est sujet à évolution), je me demande s'il n'y a pas dans ces normes des éléments novateurs intéressants. Il me semble que l'on trouve dans le modèle proposé, dans un même environnement, à la fois le pouvoir d'expression d'un thésaurus et celui d'un modèle de base de données. Et si elles arrivent à maturité (pour l'instant, il y a encore dans les normes OWL du délire de chercheur, certaines « couches » étant explicitement « indécidables »), elles pourraient peut-être à terme constituer un avenir pour les thésaurus. Naturellement (cela vaut pour tous ces langages de représentation), plus le modèle est riche, plus sa conception, sa gestion, sa maintenance sont coûteuses, notamment en termes d'input intellectuel (puisque ces langages ne peuvent

naturellement pas être construits automatiquement comme le préconisent certains). Par ailleurs, ces normes ne pourraient être opérationnelles que dans un environnement fermé et contrôlé (et non dans l'espace ouvert du Web). J'ai écrit un petit papier à ce propos ([« du « web sémantique » au « web pragmatique »](#)) et je vous l'envoie à tout hasard.

Il y a aussi une question en filigrane dans votre livre : celle de la pérennité de l'information (que faire du code « obsolète » auquel on ose plus toucher, comment gérer les évolutions des logiciels, ...). Cela m'intéresse beaucoup dans le contexte de la « préservation à long terme de l'information numérique » : c'est une question que j'aborde dans mes cours et que je dois par ailleurs traiter à propos des bases de données administratives ; voici un [court papier](#) où j'ai tenté de cerner cette problématique.